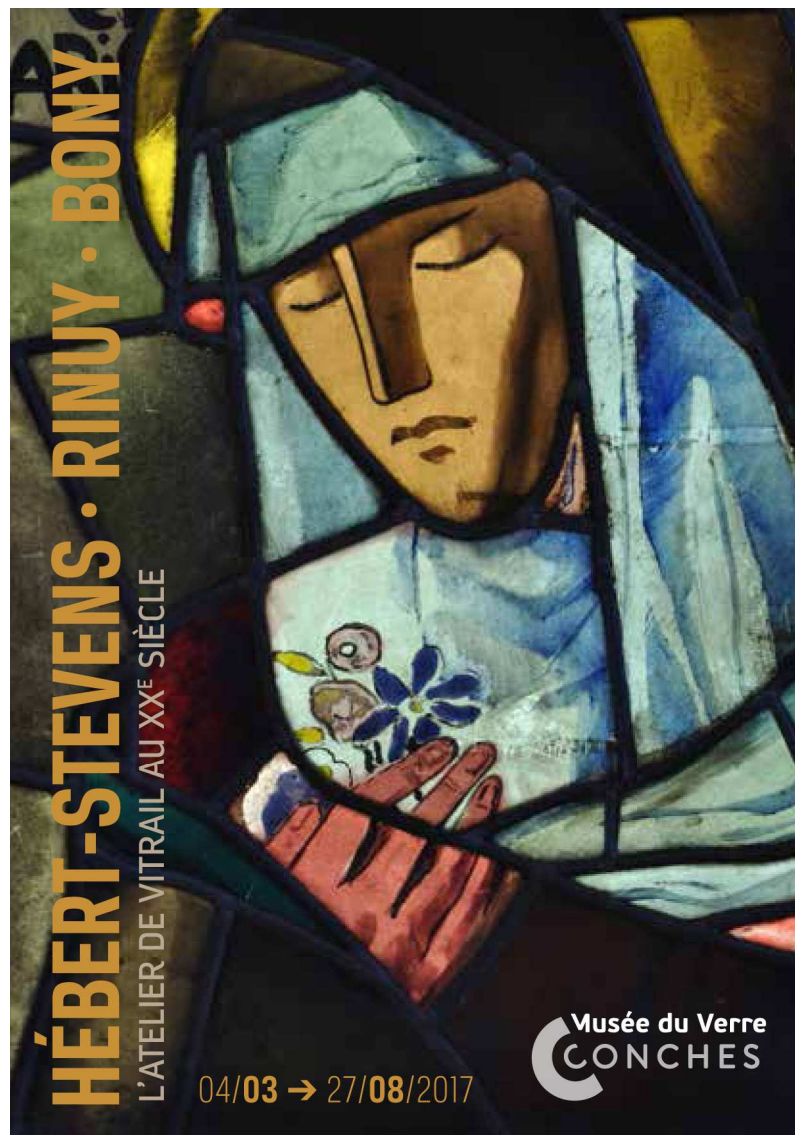


DOSSIER DE PRESSE

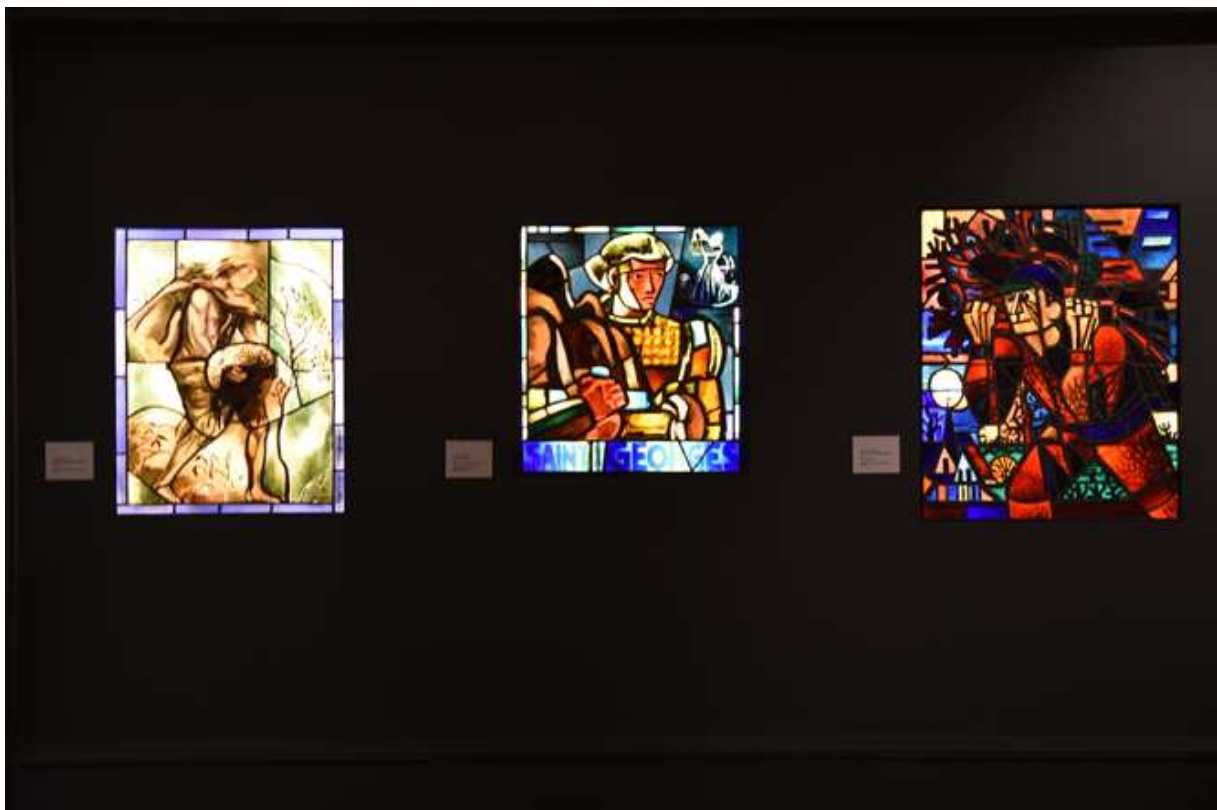


Musée du Verre – Route de Sainte-Marguerite – 27190 Conches
Tél. : 02 32 30 90 41 ou musees@conchesenouche.com
www.museeduverre.fr



L'EXPOSITION EN QUELQUES MOTS

- Titre : Hébert-Stevens, Rinuy, Bony – L'atelier du vitrail au XX^e siècle.
- Thème : Histoire d'un atelier parisien de peintres-verriers au XX^e siècle.
- 34 vitraux exposés, dont plusieurs de grands formats, accompagnés de documents iconographiques.
- Un parcours muséographique chronologique de 1924 à 1998.
- Une exposition accompagnée de documents audiovisuels.
- Catalogue d'exposition. 80 pages. Prix 10 €.

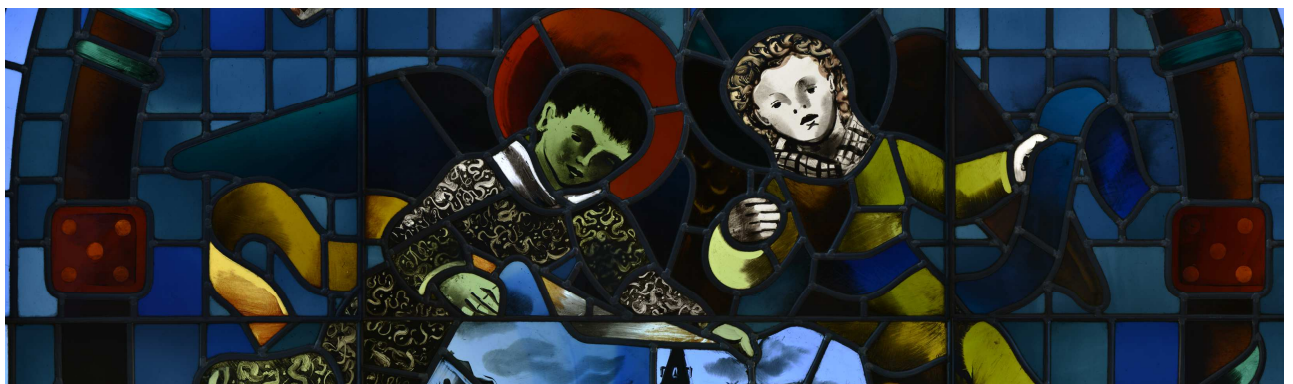


PRESENTATION

L'atelier de vitrail Hébert-Stevens - Rinuy - Bony figure parmi l'un des plus engagés dans les voies de la modernité du XX^e siècle.

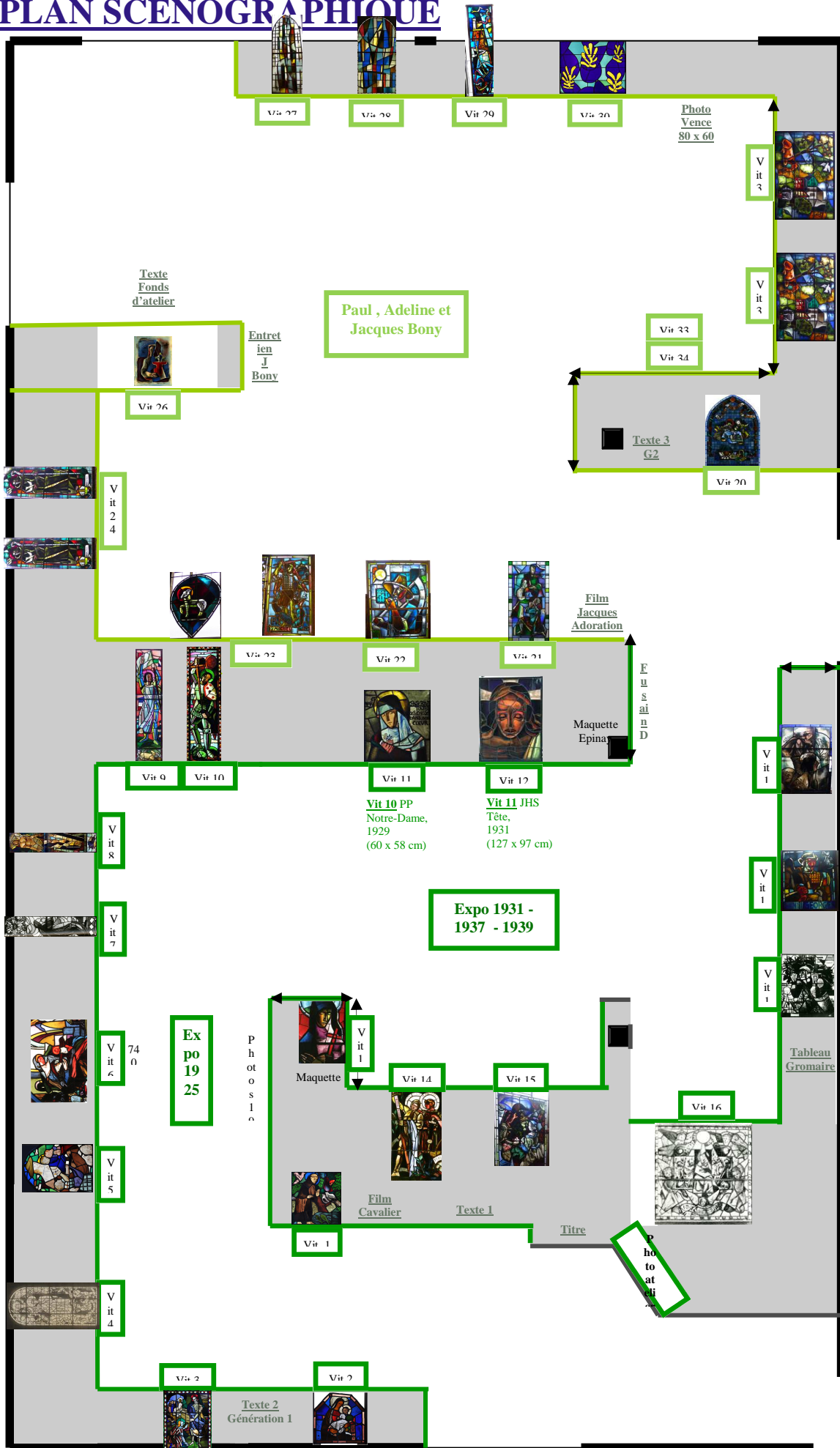
Tout en réalisant des vitraux religieux pour les églises ayant subi des dommages de guerre, ses membres participent également aux grandes expositions internationales de l'entre-deux-guerres et à celles organisées dans les salons parisiens. En y présentant des œuvres exceptionnelles, issues de leurs productions ou nées de la collaboration avec quelques-uns des plus grands peintres du XX^e siècle tels que Maurice Denis, George Desvallières, Marcel Gromaire et Henri Matisse, l'atelier tend à s'impliquer dans la rénovation de l'art sacré et aspire à ouvrir le vitrail aux peintres contemporains.

À travers une sélection de vitraux réalisés principalement pour ces manifestations, provenant du fonds d'atelier et des collections publiques, le Musée du Verre de Conches présente la première rétrospective de cet atelier parisien de peintres-verriers du XX^e siècle.

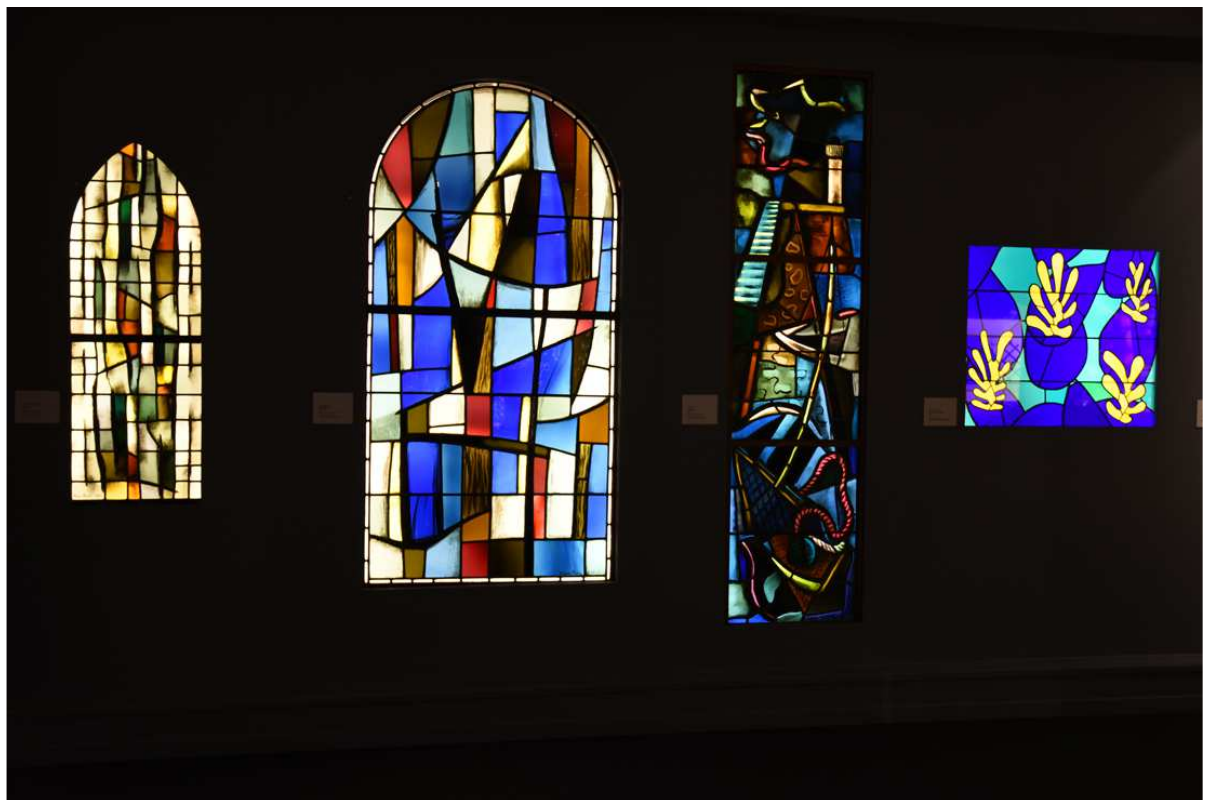


Adeline Hébert-Stevens, *Verrière pour Saint-Médard, Paris (détail)*, 1943.
Fonds d'atelier Paul et Adeleine Bony, Paris.

PLAN SCENOGRAPHIQUE



PHOTOGRAPHIES DE L'EXPOSITION



Les panneaux d'exposition de l'entre-deux-guerres.

Après avoir suivi les cours de peinture à l'École des beaux-arts de Paris, où ils se rencontrèrent en 1914, Jean Hébert-Stevens (1888-1943) et Pauline Peugniez (1890-1987) installent en 1924 un atelier de vitrail dans le VI^e arrondissement, à Paris, en compagnie d'André Rinuy (1890 - ?). Tout en créant leurs propres vitraux, ils y accueillent des peintres issus des Ateliers d'art sacré, tels que Pierre Couturier, Maurice Denis et George Desvallières, pour traduire leurs cartons en vitraux. En développant ces collaborations artistiques, l'atelier Hébert-Stevens et Rinuy favorise ainsi la création de vitraux modernes et contribue au renouveau du vitrail religieux de l'entre-deux-guerres.

En 1925, l'atelier participe à l'*Exposition internationale des arts décoratifs dans la vie moderne*, à Paris. Dans le Pavillon des vitraux, l'atelier dispose d'un pan de mur entier pour exposer onze vitraux, dont certains proviennent de la production personnelle des membres de l'atelier (*Noli me tangere* d'Hébert-Stevens, *Le Couronnement de la Vierge* de Rinuy, *Notre-Dame des Prairies* de Peugniez), tandis que d'autres sont des panneaux exécutés à partir des cartons d'autres peintres, tels que la *Vierge consolatrice et saint Michel* de Desvallières. L'atelier participe également à la décoration de l'Église du Village Français bâtie pour l'Exposition, et réalise les six vitraux de la chapelle d'axe de l'édifice, parmi lesquels figurent *Marguerite-Marie Alacoque* de Maurice Denis, *Résurrection* de Pierre Couturier, *Sainte Jeanne d'Arc* et *Saint Michel* de Jean Hébert-Stevens.

Quelques années plus tard, Jean Hébert-Stevens remporte le concours lancé pour la réalisation des vitraux du pavillon des missions catholiques de l'Exposition coloniale de 1931 et réalise avec Pauline Peugniez et André Rinuy la très grande représentation du Christ de la baie axiale, dont la tête fut remplacée par la suite par une seconde version, reléguant ainsi le premier panneau dans le fonds d'atelier de l'artiste. A partir de 1935, Hébert-Stevens participe aussi au projet de création des verrières modernes destinées aux douze fenêtres hautes de la nef de Notre-Dame de Paris. Après une brève installation dans la cathédrale qui suscita de vives polémiques, sa verrière de *Sainte Radegonde* et de *Saint Martin*, comme celles des autres peintres-verriers, fut déposée et retourna également dans le fonds d'atelier.

Lors de l'Exposition internationale de 1937, à Paris, l'atelier présente à nouveau les verrières créées pour la cathédrale Notre-Dame dans le Pavillon pontifical, ainsi que des panneaux au sein du Pavillon des vitraux, comme celui de la *Pentecôte* qu'Hébert-Stevens réalise en collaboration avec Paul Bony, un jeune artiste qui travaille à l'atelier depuis 1934. Ce dernier conçoit également un vitrail représentant *Arlequin* pour le Pavillon de l'Union des Artistes Modernes.

En 1939, Jean Hébert-Stevens, Pauline Peugniez et le Père Couturier organisent enfin l'exposition *Vitraux et tapisseries modernes* au Petit Palais, à Paris, et proposent à des peintres contemporains, qui ne sont pas issus des regroupements d'art sacré, de fournir des cartons pour qu'ils soient traduits en vitraux. Parmi les peintres ayant répondu favorablement à cette demande figurent Georges Rouault, Jean Bazaine et Marcel Gromaire. Ce dernier proposa comme modèle son tableau *Paysan au fagot*, dont l'exceptionnel vitrail réalisé par Hébert-Stevens resta toutefois pour le peintre une expérience unique. Jean Hébert-Stevens présenta également dans cette exposition de 1939 son vitrail représentant *Saint-Georges*, tandis que sa fille, Adeline Hébert-Stevens, exposa une traduction d'un dessin au fusain de Maurice Denis représentant *Le bon Pasteur*.

Répliques, études et panneaux d'exposition après la Seconde Guerre mondiale.

Voyant son état de santé se dégrader après l'exposition du Petit Palais de 1939, Jean Hébert-Stevens donne davantage de travaux aux autres membres de l'atelier. Aussi, quand il reçoit en 1941, la commande de quatre vitraux de l'église Saint-Médard, à Paris, il se charge uniquement de la réalisation d'une verrière, tandis qu'il confie les trois autres à sa fille et à Paul Bony. Toutefois l'une d'entre-elles, réalisée en 1943 et représentant l'église Saint-Médard, surmontée de l'inscription *Seigneur, bénissez nos foyers*, ne sera jamais posée.

En 1943, suite à la disparition d'Hébert-Stevens, de profonds changements marquent l'atelier. Après le départ d'André Rinuy en 1939, c'est au tour de Pauline Peugniez de s'éloigner progressivement pour se consacrer pleinement à la peinture et à l'art de la tapisserie. Dans ce contexte, l'atelier est repris par Adeline Hébert-Stevens (1917-1999), leur fille, et par Paul Bony (1911-1982), avec lequel Adeline se marie en décembre 1943. Ensemble, ils s'attachent d'abord à restaurer les vitraux d'Hébert-Stevens détruits par la guerre, et se font aider dans cette entreprise par Jacques Bony (1918-2003), le jeune frère de Paul, qui intègre également l'atelier en 1944.

Si les dommages de guerre fournissent de nombreux chantiers à la nouvelle génération de peintres-verriers, ceux-là continuent toutefois de produire des panneaux pour les expositions parisiennes, notamment pour le Salon d'Automne, où Jacques Bony expose son premier vitrail représentant une *Adoration des bergers* en 1944, et où Paul Bony présente le vitrail de *L'Homme à la faux* en 1945, puis celui de *Saint Michel* en 1949. Par ailleurs, ce dernier poursuit également la démarche initiée par Hébert-Stevens - qui consistait à travailler avec des peintres contemporains - et exécute, au cours des dix années qui suivent la Libération, des vitraux pour Georges Braque, Marc Chagall, George Rouault et Henri Matisse, parmi lesquels figure la verrière de *L'Arbre de vie* de Matisse, réalisée en 1950 pour la chapelle du Rosaire de Vence (Alpes-Maritimes).

Enfin, d'autres vitraux créés pour des édifices ne furent malheureusement jamais posés. C'est le cas de la verrière abstraite du *Baptême* réalisée en 1953 par Jacques Bony pour l'église de Choye (Haute-Saône), des vitraux de *Saint Valéry* et de *Saint Jean-Baptiste* exécutés en 1956 par Paul Bony pour l'église de Varengeville-sur-mer (Seine-Maritime), ou encore du vitrail abstrait réalisé en 1970 par ce dernier pour l'église de Biville (Manche). Très attaché au Cotentin, où il disposait d'une résidence de vacances, Paul Bony, crée également en 1956 un vitrail représentant la digue et le phare du port de Diélette, puis en 1975, deux panneaux évoquant la mer et la terre de cette région, qu'il expose dans diverses manifestations.

Après la disparition de Paul Bony, en 1982, l'atelier poursuit ses activités. Son frère Jacques continue de réaliser des verrières abstraites mais aussi d'exécuter les cartons de peintres tels que Jean-Baptiste Ambroselli et Geneviève Assé. De même, sa femme Adeline continue également d'effectuer ses propres oeuvres, tout en exécutant les derniers vitraux de son mari. Pour cela, elle est aidée par l'un de ses fils, Laurent Bony. Architecte de formation, ce dernier crée par ailleurs en 1993 une association ayant pour but de rapprocher le monde du vitrail de celui de l'architecture. Durant près de six années, il réalise ainsi des vitraux destinés à des maisons particulières et à des halls d'entrée d'immeubles gérés par l'OPAC de Paris. Malgré quelques réalisations intéressantes, son association doit cependant interrompre ses activités en 1999, mettant définitivement fin à l'atelier créé soixante-quinze ans auparavant par Jean Hébert-Stevens et Pauline Peugniez.

PHOTOGRAPHIES LIBRES DE DROIT

Jean Hébert-Stevens,
Noli me tangere, 1925.
Coll. Musée des Arts
décoratifs, Paris.
Photo Pascal Bony



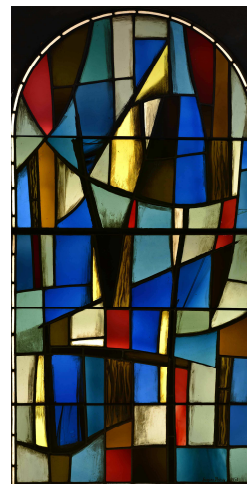
Jean Hébert-Stevens,
Pauline Peugniez,
*Notre-Dame de la Vie
intérieure*, 1931. Fonds
d'atelier Hébert-
Stevens, Paris.
Photo Pascal Bony

Marcel Gromaire, Jean
Hébert-Stevens, *Paysan au
fagot*, 1939. Coll. Musée des
Beaux-Arts, Reims.
Photo C. Devleeschauwer



Adeline Hébert-Stevens,
*Verrière pour Saint-
Médard*, Paris, 1943.
Fonds d'atelier Paul et
Adeline Bony, Paris.
Photo Pascal Bony

Henri Matisse, Paul Bony,
L'arbre de vie, 1950.
Coll. Musée Matisse,
Nice.
Succession Matisse / photo
François Fernandez



Jacques Bony, *Le
Baptême*, verrière pour
l'église de Choye. 1953.
Fonds d'atelier Jacques
Bony, Paris.
Photo Pascal Bony

LE CATALOGUE D'EXPOSITION

Introduction :

L'atelier de vitrail Hébert-Stevens, Rinuy, Bony et ses panneaux d'expositions
par Eric Louet, directeur du musée.

Les auteurs des notices :

- Jean-Pierre Blin, Conservateur général du patrimoine, Centre André Chastel, Paris.
- Catherine Delot, Conservateur en chef, directrice du Musée des beaux-arts de Reims.
- Véronique David, Ingénieur d'étude honoraire au Ministère de la culture, Centre André Chastel, Paris. Spécialiste du vitrail du XX^e siècle.
- Thomas Lequeu, Doctorant à l'École du Louvre, Co-auteur du catalogue raisonné de George Desvallières.
- Eric Louet, Directeur du musée du verre de Conches, commissaire de l'exposition.
- Fabienne Stahl, Docteur en histoire de l'art, dirige le catalogue raisonné de Maurice Denis, Musée départemental Maurice Denis, Saint-Germain-en-Laye.

Catalogue d'exposition.
32 X 22 cm. 80 pages.
Edition du Musée du Verre, Conches
ISBN 978-2-9545359-4-4
Dépôt légal mars 2017
Tirage 1000 exemplaires
Prix : 10 €

En vente au musée ou par correspondance.
Renseignements auprès du service des publics au 02 32 30 90 41 ou
publics-musees@conchesenouche.com

LES RENDEZ-VOUS DE L'EXPOSITION

INAUGURATION

Samedi 4 mars 2017 à 11h, au musée du verre de Conches

VISITES COMMENTÉES

Chaque premier mercredi du mois à 15h (5 avril, 3 mai, 7 juin, 5 juillet, 2 août).

LE VITRAIL POUR LES ENFANTS

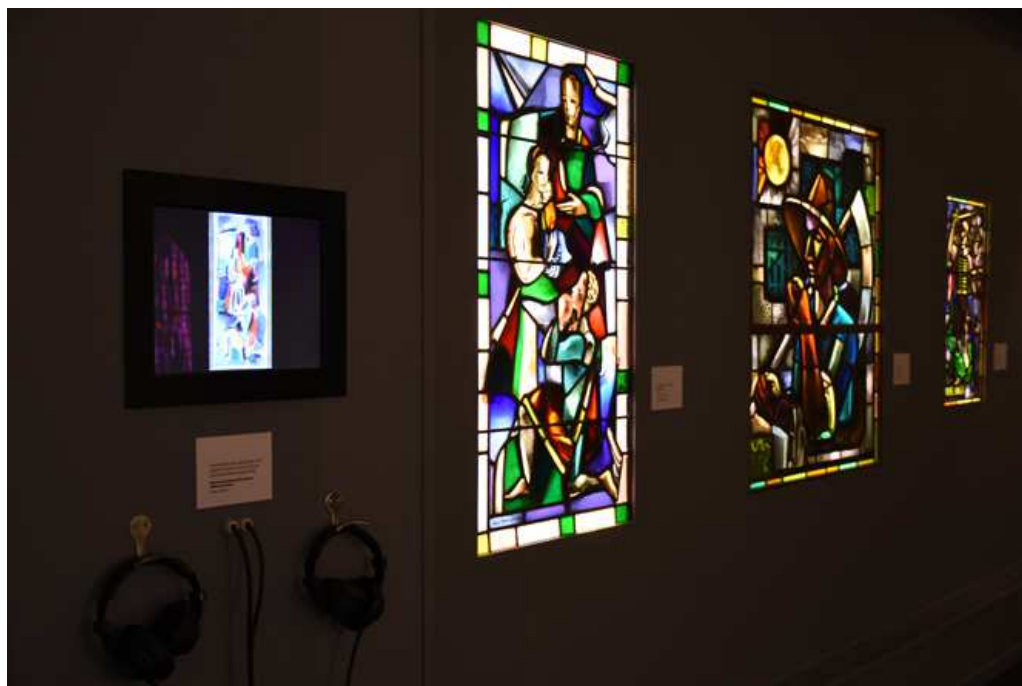
Atelier et visite guidée de l'exposition pour les jeunes-publics (8-12 ans) les mercredis 12 avril et 12 juillet, de 10h30 à 12h (sur réservation, autres dates, nous consulter).

DEMONSTRATIONS

Démonstrations des techniques du vitrail par Ludivine Rougeolle de l'atelier *Normandie vitrail* le samedi 18 mars, de 14h à 18h (gratuité sur présentation du pass Télérama) et par l'atelier *Gwenglass* le samedi 20 mai, de 19h à 23h (gratuité pour la Nuit des musées).

PROJECTION

Projection des films *La maître-verrière* d'Alain Cavalier et *Jacques Bony* de Pascal Bony dimanche 2 avril, le samedi 20 mai (en soirée) et le dimanche 18 juin.



ORGANISATION DE L'EXPOSITION

L'exposition **Hébert-Stevens, Rinuy, Bony, L'atelier de vitrail au XX^e siècle** est présentée au Musée du Verre de Conches, du 4 mars au 27 août 2017.

Avec la volonté de

Alfred Recours, Maire de Conches
Christian Gobert, Adjoint au maire chargé des affaires culturelles

Commissariat d'exposition et catalogue

Eric Louet, Directeur du musée

Accueil et médiation culturelle

Alexa Klotchkoff

Technique

Johnny Constant, Nicolas Ragot, Maxime Pinard, Alex Lemasson, Evance Saint-Marc, Philippe Alliane

Eclairage

Francis Dubosc

Transport et régie des oeuvres

Emmanuel Brousse, Corinne Leconte-Dewulf

Photographies

Pascal Bony, Christian Siloé

Graphisme et signalétique

Alchimie, Louviers

Impression

HB Impressions, Louviers (catalogue et cartels)
Imprim'Eure, Conches (communication)

Audiovisuel

Auvisy's, Gresh productions

PRÊTS ET REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier la famille Hébert-Stevens-Bony qui nous a accordé le prêt de nombreuses oeuvres issues du fonds d'atelier de leurs parents. Notre reconnaissance s'adresse tout particulièrement à Dominique Bony, Isabelle Bony, Laurent Bony et Pascal Bony.

Nous souhaitons également remercier Véronique David, Ingénieur d'études honoraire au Centre André Chastel, à Paris, pour son aide précieuse et pour avoir attiré notre attention sur ce fonds d'atelier, ainsi que les autres auteurs du catalogue : Jean-Pierre Blin, Catherine Delot, Thomas Lequeu et Fabienne Stahl.

Nous remercions toutes les institutions qui ont accepté de prêter des oeuvres :

Musée d'Orsay, Paris (Guy Cogeval, Elise Dubreuil)

Musée des Beaux-Arts, Reims (Catherine Delot, Catherine Arnold)

Musée des Années Trente, Boulogne-Billancourt (Claire Poirion)

Musée Matisse, Nice (Claudine Grammont, Florence Perez)

Musée de l'Oise, Beauvais (Gilles Baud-Berthier, Richard Schuler)

Musée des Arts Décoratifs, Paris (Olivier Gabet, Evelyne Possémé)

Musée des Beaux-arts, Limoges (Anne Liénard)

Musée des Beaux-Arts de la Boverie, Liège (Régine Rémon)

Archives nationales du monde du travail, Roubaix (Anne Lebel, Raphaël Baumard)

Nous remercions enfin les différentes personnes qui ont facilité l'organisation de cette exposition et de la publication qui l'accompagne : Catherine Ambroselli de Bayser, Anne-Claire Garbe, Gwendoline Guillou (Gwen Glass), Michel Hérold, Claudine Loisel..

L'exposition a été rendue possible grâce aux soutiens financiers de la DRAC Normandie, de la Région Normandie et du Conseil Général de l'Eure.

